

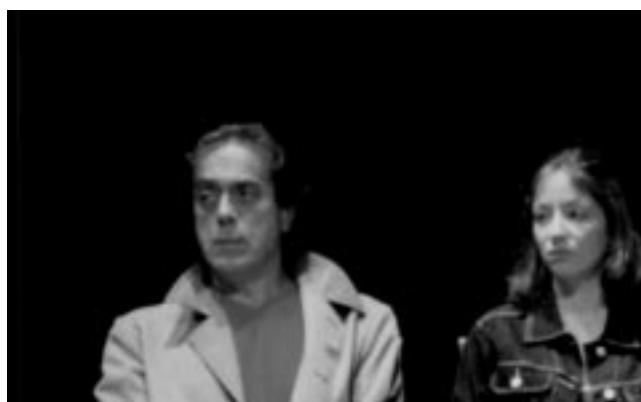
du 9 novembre au 1^{er} décembre 2000

→ Voyager, viagem ?

d'après Fernando Pessoa, Henri Michaux,
Sophia de Mello Breyner Andresen

mise en scène Alain Rais

Petit Odéon



→ **Service de Presse**

Lydie Debièvre

tél 01 44 41 36 00 - fax 01 44 41 36 56 - presse@theatre-odeon.fr

dossier également disponible sur www.theatre-odeon.fr

→ **Location** 01 44 41 36 36

→ **Prix des places**

70 f, 50 f, 30 f

→ **Horaires**

du mardi au samedi à 18h. Relâches dimanche et lundi.

→ **Odéon-Théâtre de l'Europe**

Place de l'Odéon - 75006 Paris

Métro : Odéon - RER : Luxembourg

→ Voyager, viagem ?

d'après FERNANDO PESSOA, HENRI MICHAUX,
SOPHIA DE MELLO BREYNER ANDRESEN

mise en scène ALAIN RAIS

scénographie et lumière Yves Piergiovanni

musique Alain Paulo

avec Inès de Medeiros,
Dulce Vermelho,
Eduardo Galhos,
Alain Paulo,
Alain Rais

coproduction Cendrev d'Evora - Cie Alain Rais, avec le soutien
de la DRAC Ile-de-France (Ministère de la Culture),
Institut du Livre (Ministère de la Culture du Portugal)
Institut Camões-Ambassade du Portugal,
Centre Culturel Gulbenkian à Paris, et la SPEDIDAM à Paris

Spectacle joué en langue portugaise
à Evora, Lisbonne, Porto et Coimbra en mai/juin 2000.
Création de la version française
au Petit Odéon le 9 novembre 2000.

représentations
à l'Odéon-Théâtre de l'Europe
du 9 novembre au 1^{er} décembre 2000
au Petit Odéon
du mardi au samedi à 18h,
relâches dimanche et lundi

*Alain Rais présentera sa mise en scène de
Le banquier anarchiste de Fernando Pessoa
à l'Espace Kiron, du 6 au 23 décembre 2000.*

→ VOYAGEUR, VIAGEM ?

Non, je l'ai déjà dit ailleurs. Cette terre est rincée de son exotisme. Si dans cent ans, nous n'avons pas obtenu d'être en relation avec une autre planète (mais nous y arriverons) l'humanité est perdue. (Ou alors l'intérieur de la terre ?) Il n'y a plus moyen de vivre, nous éclatons, nous faisons la guerre, nous faisons tout mal, nous n'en pouvons plus de rester sur cette écorce. Nous souffrons mortellement ; de la dimension, de l'avenir de la dimension dont nous sommes privés, maintenant que nous avons fait à satiété le tour de la terre.

(Ces réflexions, je le sais, suffiront à me faire mépriser comme un esprit de quatrième ordre.)

Henri Michaux
Ecuador (1er février 1928)

J'ai vu des pays de pierres et de fleuves
Où des nuages sombres comme des araignées
Rongent le profil violet des montagnes
Parmi des crépuscules roses et froids.

Mouvante je suis passée à travers les images
Excessives de terres et de ciels
Plongeant dans le corps de ce dieu
Qui s'offre, tel un baiser, dans les paysages.

Sophia de Mello Breyner

Sophia de Mello Breyner Andresen n'est pas encore très connue en France. Née au Portugal en 1919, c'est une grande dame de la poésie. Ces derniers ouvrages ont paru aux éditions la Différence.

Quel voyage?

Dans le cadre des rencontres portugaises de l'an 2000, nos amis portugais m'ont invité à réaliser un projet qui m'obsède depuis longtemps. Un spectacle théâtral et musical où se croiseraient, s'affronteraient, et peut-être se confondraient en un seul chant les contradictions naturellement contenues dans l'idée même de voyage. Désir et refus. Recherche d'on ne sait quoi, certes pas l'exotisme, mais quel renouvellement, quelle sensation de libération ?

Depuis longtemps, oui. La tentation d'un spectacle qui serait un poème à plusieurs voix sur ce mot, magique et ambigu : voyage. Quel voyage ? Pourquoi voyager ? J'en parlais à notre ami Robert Bréchon, familier avec passion de Pessoa et de Michaux. Passion que je partage. Nous évoquions les correspondances textuelles, mais surtout vitales, entre ces deux écrivains qui n'ont pas ornementé une production "littéraire" (aussi élaborée et unique fût-elle dans la diversité de ses tons) mais creusé leur être, exploré au-delà de toute limite le "combat spirituel".

Travaillant sur l'adaptation du *Livre de l'intranquillité*, j'avais été frappé par les étonnantes rapprochements que je découvrais, dans les textes concernant le voyage, chez Pessoa et chez Michaux. "Voyager ? Pour voyager il suffit d'exister. Cette sensation de libération qui naît des voyages? Si elle n'existe pas en moi-même, cette libération n'existera nulle part", écrit Pessoa. "Je ne voyage plus. Je peux l'arranger moi-même, leur pays. On trouve aussi bien sa vérité en regardant 48 heures une quelconque tapisserie de mur", écrit Michaux.

Puis j'ai découvert, dans l'œuvre aussi dense que multiforme de Sophia de Mello Breyner Andresen, la voix qui traverserait les désirs et refus du voyage, et peut-être apporterait, affirmant la "nudité de la vie", cette ouverture à la "navigation du silence", en définitive le vrai voyage.

Pour tenter d'approcher ce silence, notre chant à plusieurs voix (la "mise en scène" et la musique étroitement liées) ne pouvait que sinuer entre les visions ou les sentiments que ce mot de voyage évoque. L'attente. Les rencontres. Les séparations. Les solitudes qui se croisent. Le renoncement parfois. La rage, souvent. La mort toujours présente. Les révoltes partagées. Le rire qui les accompagne par pudeur. Les appels à l'aide. Le besoin d'apaisement. Et, ensemble, comédiens, musicien, assistant (qui est peintre, mais ne connaît l'espace, les costumes, les lumières, qu'en participant à l'élaboration du texte, et à toutes les répétitions), nous avons rêvé ce voyage. Espérant partager avec les publics les plus variés notre passion de ce qui est avant tout vivant dans la poésie. Donc les inévitables contradictions.

Alain Rais

Alain Rais

Après ses débuts à la Comédie de Saint-Etienne, il fonde sa compagnie sur l'Etang de Berre, puis assume à Valence, dans la vallée du Rhône, une mission de décentralisation dramatique. Pendant une quinzaine d'années, il monte des textes du répertoire classique ou contemporain, mais s'attache particulièrement à l'adaptation de textes narratifs ou poétiques (Michaux, Max Jacob, Voltaire, Rabelais, Rimbaud, Kafka, Flaubert).

En 1986, il s'installe à Paris. Ne disposant pas d'un lieu fixe, il réalise ses projets dans différents théâtres, dans la capitale (Théâtre 14, Essaïon, Rond-Point, Maison de la Poésie) ou en province (Chartres, Valence, Avignon). Tout en privilégiant la création de pièces d'auteurs contemporains tels que Gilles Costaz ou Anne-Marie Kraemer, il passe lui-même à l'écriture (*Le Machiniste tête est diffusé en 1996 sur France-Culture*). Surtout, il poursuit son travail d'adaptation de textes non théâtraux, récit ou poésie : Ritsos, Pessoa, Fernand Léger, Christine Brückner, Heriberto Helder, Habib Tengour. Il réalise également des montages de poésie pour France-Culture (Frénaud, Holan, Helder, Andrade, entre autres) ainsi que des récitals, et, avec Robert Bréchon, de nombreuses lectures-conférences consacrées à Pessoa.

Ce travail de diffusion des voix poétiques connaît un tournant en 1989 : la compagnie Alain Rais crée une adaptation du tome I du *Livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa dans la traduction de Françoise Laye. La poésie portugaise contemporaine occupe depuis une place privilégiée dans les recherches d'Alain Rais et de son équipe. Après *Les pas en rond* de Heriberto Helder (Paris 1994, Valence 1996), Alain Rais s'attaque en 1997 au tome II du *Livre de l'intranquillité*, qu'il monte au Théâtre Molière-Maison de la Poésie, à Paris. Le spectacle est repris un an plus tard dans le même théâtre, où la compagnie présente simultanément son adaptation du *Banquier anarchiste* de Pessoa, toujours dans la traduction de Françoise Laye. Cette dernière création, reprise en Avignon en juillet 1999, a reçu un accueil chaleureux tant du public que de la presse.

Comédien, Alain Rais a travaillé au théâtre ou au cinéma sous la direction de René Allio, Armand Gatti, Jacques Kraemer, Dominique Lurcel, Thierry Atlan, Ion Babeanu, Philippe Delaigue. Auteur, il a publié douze livres de récits et de poésie, notamment chez Buchet-Chastel, Oswald, Flammarion, Seghers, La Sétérée, Aencrages, Comp'act.

Alain Paulo

Guitariste. Formé à l'Académie Internationale d'Hammamet, Tunisie, puis à l'Ecole Normale de Musique de Paris. En 1996, Premier Prix du Concours International de guitare classique d'Île de France.

Depuis 1995, a donné plusieurs concerts (en duo flûte et guitare) et se produit en solo depuis 1998. Il enseigne depuis 1994.

Inès de Medeiros

Comédienne. Au théâtre elle a joué, entre autres, des pièces de Marguerite Duras, Fernando Arrabal, Michel de Gheiderode, John Cifford, Camilo Castelo Branco, dans des mises en scène de Melinda Eltenton, Ricardo Pais, Philippe Fridman. Au cinéma, elle a tourné avec entre autres : Jacques Rivette, Olivier Assayas, Christine Laurent, Med Hondo, Serge Moati, Pedro Costa, Paulo Rocha, Joao Botelho, Yousri Nasrallah, Gabriel Auer. Elle réalise des films (dont *Senhor Jeronimo*, 1998, nominé au Félix du meilleur court-métrage européen, et Prix Canal +)

Dulce Vermelho

Comédienne permanente du Centre Dramatique d'Evora. Elle a joué des pièces et textes de Gil Vicente, Eduardo de Philippo, Michel Vinaver, Georges Tabori, Daniel Lemahieu, Almeda Garrett, Garcia Lorca, Anton Tchékhov, Ezra Pound, Heiner Müller, David Mamet, Beaumarchais, Brecht, John Arden, Odon von Horvath, mises en scène de Gil Salgueiro Nave, Mario Barradas, José Carretas, Rosario Gonzaga, Luis Varela, Paulo Alves Pereira, Pierre-Etienne Heymann, Harvey Grossman, Filipe Crawford.

Eduardo Galhos Comédien. Il a enseigné à l'Ecole de Jacques Lecoq. Puis a collaboré avec Antoine Vitez aux ateliers des quartiers d'Ivry. Au théâtre il a joué Shakespeare, Werner Herzog, Philippe Minyana, Racine, Jorge de Sena, Elfried Jelinek, Almeida Garret, Bernard-Marie Koltès, David Grey, mises en scène de Richard Demarcy, Stéphanie Loïk, Alain Mollot, Xavier Durringer, Jean-Marie Lehec, Teresa Mota, Elisabeth Chailloix, Shiro Daïmon. Cinéma et télévision avec Jean-François Galottes, Hervé Palud, Géraldine Rasamilarisoa, Blanca Conti-Rossini, Alain Dhénaut, Denis de la Patellière, Marion Sarraut, Jacques Espagne, Herlander Peyroteo. Il a également mis en scène Berlioz, Tchekhov, Hugo.